

Collège : la classe Raid agit pour la Garonne

A l'occasion des journées nature en Midi-Pyrénées, le Sméag a invité la classe de 5e Raid du collège, une option spécialisée dans le sport nature (VTT, canoë, escalade) à deux journées de sensibilisation et d'action sur la Garonne. Un programme animé par Sabine Fourcade et Paul Simon, chargés de mission au Sméag qui visait à montrer la variété des milieux naturels, mais aussi leur fragilité avant de passer aux travaux pratiques de restauration écologique. Il s'agissait notamment de montrer que tous ces espaces qui bordent les larges plans d'eau ou au contraire le lit réduit du fleuve au pied des barrages ne sont en fait que les différentes facettes d'un même écosystème Garonne. « Agir à l'amont a des répercussions à l'aval », souligne Paul Simon. La première journée fut ainsi consacrée à l'observation de la faune et de la flore. Ainsi les collégiens ont d'abord descendu le fleuve en canoë depuis l'archéosite gaulois jusqu'à la base nautique de Rieux. Durant ce parcours, les élèves ont appris à reconnaître la saulaie de Saint-Julien, les boisements d'aunies de Salles et de Rieux, le milan noir et l'aigrette garzette, oiseaux inscrits au pa-



Les élèves attentifs aux consignes du Sméag pour l'arrachage des mauvaises herbes.

trimoine naturel Natura 2000. Après cette balade nautique, un retour plus sportif attendait les élèves pour relier la base nautique au collège de Cazères, soit 12 km en VTT, par le chemin des mules et le parcours cyclable de la Garonne. Après la théorie, place à la pratique sous forme d'un chantier environnemental. A Gensac-sur-Garonne, au pied du barrage de Cazères, le élève a participé à un entretien des bords de Garonne en arrachant plusieurs plantes indésirables comme la renouée du Japon et le peuplier hybride grâce

au matériel prêté par la mairie de Cazères et le Sivom de Rieux afin de faciliter la remobilisation des galets par la Garonne et de favoriser le développement des saules plus typiques de ce fleuve. « Nous sommes autant attachés à la découverte du patrimoine naturel qu'à la participation concrète à un chantier environnemental. L'un et l'autre doivent faire partie de l'éducation au respect de l'environnement chez nos élèves » concluait avec satisfaction Laurent Dyssli, professeur responsable du Raid.